



Ville de SAUTRON

Nos réf: AB

## Compte rendu de la réunion d'information sur l'agressivité Du 26 mai 2010

*Réunion animée par Mme Guihot psychologue*

### Introduction

**L'agressivité** se définit comme une modalité du comportement des êtres vivants et particulièrement de l'être humain, qui se reconnaît à des actions où la violence est dominante. Le terme « agressivité » désigne une violence physique ou verbale manifestée avec une intention hostile.

L'agressivité peut s'exprimer à l'égard des congénères. Mais elle peut aussi se manifester contre des objets et même se retourner contre soi (autoagressivité).

Elle peut prendre des formes très diverses (cris, tape, morsure...)

### I : Qu'est ce qui se joue du côté de l'enfant ?

#### *1) les premiers mois*

Lorsque l'enfant naît, il est en situation de toute puissance. Ce sentiment est constant car l'adulte répond immédiatement aux besoins de l'enfant et très souvent correctement.

L'enfant est le centre du monde. Tout gravite autour de lui.

Certains auteurs, considèrent la naissance comme un traumatisme car l'enfant va connaître la faim, le froid et l'attente de réponse face à ses besoins. Ceci représente une agression de la part de l'extérieur.

Patience, attendre avant qu'on satisfasse ses besoins, entraîne de l'agressivité de la part de l'enfant ; car il passe de l'illusion de sa toute puissance à la désillusion. C'est une réaction saine face à la défaillance de l'adulte.

L'adulte devient juste suffisamment bon pour l'enfant et non plus en symbiose totale.

Ce processus va aider l'enfant à se différencier de l'adulte et donc à se créer sa propre personnalité et au fur et à mesure son autonomie.

Cette agressivité va se traduire par des cris, des pleurs et des sentiments négatifs envers l'adulte qui lui fait subir cette attente.

Les paroles de l'adulte vont aider l'enfant à patienter et comprendre les changements progressifs de l'attitude de l'adulte vis-à-vis de lui.

## 2) L'acquisition du NON entre 12 et 18 mois :

Dans un premier temps, le *NON* apparaîtra comme un non d'imitation, un « *NON* plaisir ».

L'enfant s'identifie à l'adulte, donc l'imité.

L'enfant se distingue de plus en plus de l'adulte, il va donc commencer à se confronter aux règles/limites que l'adulte lui impose.

Les désirs de chacun vont donc se confronter.

C'est le début de l'affirmation de son identité. C'est d'ailleurs par la confrontation avec l'adulte que l'enfant se construit.

## 3) la phase d'opposition de 15/18 mois à 3 ans :

Sur le plan physique, l'enfant a acquis ses pleines capacités motrices. Il a donc une certaine autonomie vis-à-vis de l'adulte. Il s'est libéré de l'adulte.

C'est une période très importante dans la construction de la personnalité de l'enfant.

L'enfant va beaucoup se confronter avec les autres (adultes ou pairs).

La rivalité entre enfants va entraîner beaucoup d'agressivité (morsure, tape, tirer les cheveux...).

Les enfants sont dans une volonté de non renonciation à leur toute puissance. C'est le tout pour « MOI ».

Je connais les règles mais je ne veux pas m'y tenir.

Afin de renoncer à ses désirs parfois impulsifs, l'enfant doit réussir à sortir de son égocentrisme.

Durant ses quelques mois, plus l'adulte va exiger, plus l'enfant va réagir avec agressivité.

Mordre ou taper est une façon pour l'enfant de se garantir son espace intime.

C'est la question de la possession.

Pendant cette période toute exigence peut déclencher de la colère ou de l'agressivité.

L'enjeu pour l'enfant est d'acquiescer son autonomie et sa propre personnalité.

## **Quel espace de liberté ai-je le droit ?**

Obéir à l'adulte est pour l'enfant une façon de s'oublier, de se nier.

L'enfant est dans une ambivalence :

- il a besoin de s'opposer
- mais il a besoin d'être sûr que la relation avec l'adulte (les sentiments) tienne.

Il se demande : si je dépasse les règles, est ce que l'adulte va encore m'aimer ?

Mais en testant l'adulte, l'enfant teste en fait la solidité des liens.

## II : Qu'est ce qui se joue du côté de l'adulte ?

Lorsque l'enfant est en colère, la patience des adultes est mise à l'épreuve.

Les adultes se sentent parfois en difficulté pour tenir l'interdit face à la réaction violente de l'enfant. Les adultes se sentent démunis.

### Pourquoi ?

Il peut y avoir plusieurs réponses :

- la culpabilité des parents (problème de partage du temps entre son enfant, son travail et les tâches du quotidien). Il est parfois plus facile de lâcher prise que de tenir tête à son enfant.
- En se confrontant à la colère de l'enfant, l'adulte peut y voir une perte de temps et notamment des conséquences sur son organisation (arriver en retard au travail...)
- On vient à douter si ses règles/limites qu'on impose à l'enfant sont bonnes quand les colères persistent.
- Le problème du poids du regard de l'autre et donc du jugement.
- Le renvoi à sa propre éducation. On se voit dans le rôle de son parent...
- Le charme des enfants

Toutes ces situations peuvent effectivement amener l'adulte à se sentir dépourvu face à l'opposition de l'enfant.

Les colères de l'enfant nous éloignent très clairement de l'enfant imaginé. Il faut donc aussi que l'adulte fasse le deuil de l'enfant imaginaire.

### Le rôle du Parent ou du professionnel:

Ce qui est essentiel c'est que l'enfant ait un cadre, des limites.

Mais comment nous-mêmes en tant qu'adulte acceptons-nous les limites ?

Il est important que les règles que nous donnons aux enfants nous paraissent cohérentes, et donc que nous soyons sûrs de les tenir.

D'autre part il est essentiel que l'adulte reconnaisse la colère de l'enfant tout en restituant la règle. Indiquer à l'enfant qu'on comprend son mécontentement mais qu'il est impératif de respecter le cadre.

Le rôle de l'adulte va consister à aider l'enfant à contenir ses émotions ; notamment en l'accompagnant avec des mots.

Cependant parfois les mots ne suffisent pas, il faut donc parfois contenir physiquement l'enfant.

EX : mettre l'enfant à l'écart pour qu'il s'apaise.

L'agressivité de l'enfant peut aussi renvoyer à l'agressivité de l'adulte. Il est donc parfois nécessaire aussi que l'adulte s'apaise de son côté avant de se confronter à l'enfant.

L'accès progressif au langage va aider l'enfant à s'exprimer par les mots et moins par le corps mais ceci n'est pas toujours évident.

Enfin il est important qu'après un conflit qui a entraîné une sanction il y ait aussi une digestion du conflit afin d'être en mesure de passer à autre chose.

### **En résumé :**

***Il est tout à fait normal que l'enfant passe par une période d'opposition donc d'agressivité. Cette période est bénéfique à la construction de son identité et à sa prise d'autonomie.***

***Mais c'est grâce à un cadre concret qu'il va pouvoir se construire positivement car les limites sécurisent l'enfant et lui permettent de vivre au sein d'une société.***

Pour plus d'informations, je vous conseille le livre :

**« Il n'y a pas de parent parfait » d'Isabelle Filliozat**, Psychologue clinicienne et psychothérapeute, Fondatrice de l'école : « intelligences relationnelle et émotionnelle ».